

Auguste Péchereau est né le 6 juin 1892 à La Roche-sur-Yon

Etudes primaires à l'institution Richelieu de La Roche-sur-Yon

Il débute à Paris comme apprenti cuisinier chez Larue place de la Madeleine, puis chez Maxim's. De retour à La Roche-sur-Yon il devient chef cuisinier à l'Hôtel de l'Europe, place Napoléon.

Il est mobilisé pendant la guerre de 14/18 le 17 novembre 1914 et fait prisonnier à l'été 1915, alors qu'un de ses frères est mort au combat et le 2ème gazé. De retour à La Roche-sur-Yon après la guerre il rencontre celle qui devient son épouse Germaine Berville. Le mariage a lieu le 27 mars 1919.

Il prend alors la succession de son père, qui était boulanger et transforme la boulangerie en café-restaurant, le « sporting café ».

En 1932, au printemps, Marc Sangnier, fondateur du mouvement de démocratie chrétienne, « Le sillon », et considéré comme un homme de gauche, se présente aux élections législatives, à la circonscription de La Roche-sur-Yon. Il établit sa permanence dans un local contigu au restaurant d'Auguste et qui appartient à ce dernier.

Des « personnalités » fréquentent cette permanence, dont le secrétaire général de la préfecture, des cadres supérieurs des contributions et de l'enregistrement, et hauts gradés de la fonction publique. Ils apportent leur soutien à Marc Sangnier, qui échoue néanmoins.

Auguste Péchereau étend la surface de son café restaurant au local ayant abrité cette permanence et modifie le nom en « Café de la Paix », en novembre 1932.

Il affiche ses convictions profondes, qui sont celles d'un pacifiste de gauche.

En 1935, le statut du bassin de la Sarre donne lieu à un référendum par lequel plus de 90 % des électeurs sarrois optent pour la réunification avec l'Allemagne. Quelques sarrois arrivent alors à La Roche-sur-Yon, et Auguste Péchereau est en contact avec eux.

A partir de 1937, c'est la grande époque du café de la Paix, dont les clients sont des fonctionnaires, des agents des Postes, des cheminots, des commerçants de la ville et des professions libérales.

Le 22 juin 1940, La Roche-sur-Yon est occupée par les Allemands. Dix otages sont désignés "pour prévenir d'éventuels actes d'insubordination ou de résistance" ; Auguste, qui est alors conseiller municipal, est l'un d'entre eux. Ils seront libérés le 7 août 1940.

Les officiers d'origine polonaise fréquentent le café car Auguste parle russe.

Par ailleurs, Auguste ne cache pas des opinions gaullistes et le café devient le quartier général des opposants au régime nazi. Il est mis en contact par l'intermédiaire de son fils André avec Louis Renard le fondateur du réseau qui porte son nom.

En juin 1943, André cherche à rejoindre la Forces Française Libres par l'Espagne.

Le 12 août 1943 Auguste est arrêté, transféré à Poitiers, puis à Compiègne, Buchenwald, Mathausen, Jawischowitz pour être ramené à Buchenwald en 1945. Il part dans un convoi pour une destination inconnue un jour avant la libération du camp.